



*Olivier Cadiot
& Ludovic Lagarde*

UN MAGE EN ÉTÉ

OPÉRA-THÉÂTRE

DEXIA



64^e FESTIVAL D'AVIGNON

21 22 23 24 26 27 À 18H

OPÉRA-THÉÂTRE

durée 1h30 - création 2010

texte **Olivier Cadiot**

mise en scène **Ludovic Lagarde**

scénographie **Antoine Vasseur**

lumière **Sébastien Michaud**

costume **Fanny Brouste**

conception images **Cédric Scandella**

dramaturgie **Marion Stofflet**

réalisation sonore **David Bichindaritz**

réalisation informatique musicale **Ircam/Grégory Beller**

vidéo **Jonathan Michel**

code créatif **Brice Martin Graser**

collaboration artistique **Stéfany Ganachaud**

assistanat à la mise en scène **Chloé Brugnon**

assistanat à la scénographie **Élodie Dauguet**

régie générale **James Brandily**

régie plateau **Jean-Luc Briand**

régie lumière **Emmanuel Jarousse**

avec **Laurent Poitrenaux**

texte publié aux éditions P.O.L

Ce spectacle est dédié à Odile Duboc.

production La Comédie de Reims Centre dramatique national

coproduction Festival d'Avignon, Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Centre dramatique national Orléans/Loiret/Centre

avec le soutien du Centre Pompidou-Metz

remerciements à l'équipe technique de La Comédie de Reims

La Comédie de Reims reçoit le soutien de la Région Champagne-Ardenne pour cette création.

Ce spectacle a bénéficié des recherches de l'équipe Analyse/synthèse des sons de l'Ircam pour la transformation de la voix du comédien Laurent Poitrenaux et pour les effets de spatialisation.

Spectacle créé le 21 juillet 2010 à l'Opéra-Théâtre à Avignon.

Les dates d'Un mage en été après le Festival d'Avignon : du 22 au 27 septembre au Centre Pompidou à Paris ; le 30 septembre au Centre Pompidou à Metz ; du 8 au 10 février 2011 au CDDB - Théâtre de Lorient ; le 17 février au Nouveau Relax Scène conventionnée de Chaumont ; du 24 au 25 février au Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon ; du 8 au 12 mars à La Comédie de Reims Centre dramatique national ; du 15 au 19 mars au Théâtre Les Ateliers à Lyon ; du 23 au 25 mars au Centre dramatique national Orléans/Loiret/Centre ; du 31 mars au 2 avril au Théâtre des deux rives Centre dramatique régional de Haute-Normandie à Rouen ; le 8 avril au Théâtre de la Madeleine Scène conventionnée à Troyes ; du 12 au 17 avril au Théâtre de la Manufacture Centre dramatique national à Nancy ; du 20 au 21 avril au Trident Scène nationale de Cherbourg ; le 3 mai au Salmanazar d'Épernay.

A synopsis in English is available from the ticket office or from the front-of-house staff.

Est-ce que ça existe un mage sans magie? Je poursuis, un mage dans un cube blanc.

Sage comme une image.

Silence.

Mais, on ne peut pas dire quelque chose et l'expliquer en même temps. On dit aussi que certaines choses doivent être dites et d'autres chantées.

Expliquer, dire, chanter et nager en même temps, ça fait du monde.

Elle ne m'écoute pas.

C'est là que je suis heureuse, poursuit-elle, comme si je n'avais rien dit.

Et, comme un enfant qui, sans le savoir, dessine une scène dans un papier trop grand, je pense, qui, comme dans un rêve, condense plusieurs scènes, c'est dans ces méandres que se déplie et se dégage quelque chose.

Je pense et je lui dis tout ça en même temps.

Elle a l'air de comprendre.

C'est nouveau.

Il y a des dimensions de l'espace enroulées dans les autres, me dit-elle en déployant ses doigts, une feuille de papier, 2, c'est facile, roulée très serrée, une ligne, en fait c'était une ligne, une dimension en plus.

Essayez avec 4!

Et comment repassez-vous vos chemises, eh bien comme ça en deux dimensions, elle imite un fer à repasser. Et ça, montrant la tranche du tissu? Vous repassez ça? Cette dimension-là, vous y pensez?

Et avec moi hein?

Avec tous mes plis.

Ça en fait des dimensions.

Et si je bouge alors là.

C'est fou.

Non?

Je nage.

Un mage énorme et barbu se glisse dans l'eau froide.

C'est moi.

Comme on plonge un bâton dans l'eau, je m'amincis.

Je me spirale.

Je rajeunis.

Sous l'eau.

Lamantin.

Comme ça.

Je suis un poisson.

Je nage.

Je rajeunis sous l'eau.

Je nage.

Vous n'imaginez pas ce que peut un corps.

Olivier Cadiot

Phrases courtes, foisonnement d'images, compositions graphiques, retours à la ligne, cuts, pauses, reprises rapides : chez Olivier Cadiot, le tempo du texte est avant tout musical. Une musique qui ne ménage pas son lecteur et le presse sans cesse de partir à la découverte. Une écriture qui vient de la poésie (L'Art poétique, 1988), d'une poésie sonore qui résonne, se dit, se souffle, taille dans le vif et bouscule les conventions. Une écriture mise à plat, détricotée et couturée, nourrie de sons, de notes, de pointes cybernétiques, notamment pendant l'aventure de la Revue générale de littérature, dernier laboratoire littéraire de la fin du XX^e siècle, qu'Olivier Cadiot fonde avec Pierre Alferi en 1995. Chez P.O.L., paraît ensuite une série d'ouvrages à la limite du roman : Futur, ancien, fugitif (1993), Le Colonel des Zouaves (1997), Retour définitif et durable de l'être aimé (2002), Fairy Queen (2002), Un nid pour quoi faire (2007). Tous allient sentiments et images, sensations et réminiscences, trivialité et métaphysique, autobiographie et captures du réel, passé et présent, au sein d'une langue à la texture inédite. Curieux de tout, ses collaborations sont aussi hétérogènes que multiples. Olivier Cadiot a travaillé avec des musiciens (Georges Aperghis, Rodolphe Burger, Benoît Delbecq), des poètes (Pierre Alferi, Bernard Heidsieck, Emmanuel Hocquard), des exégètes (sous la direction de Frédéric Boyer pour la nouvelle traduction de la Bible), mais aussi des philosophes, des hommes de science, de théâtre ou de cinéma. Tout cela sans jamais s'éparpiller : il sait qu'il lui faut construire serrée la meurtrière par laquelle il veut regarder le monde. En 1993, Olivier Cadiot rencontre le théâtre. À la demande du metteur en scène Ludovic Lagarde, il écrit une pièce, Sœurs et Frères, qui le questionne sur l'écriture dramatique. Il y reviendra autrement : l'obstination de Ludovic Lagarde permettra un faufilement du duo vers la scène. Adaptations de livres déjà parus, montages-découpages incarnés via le personnage récurrent de Robinson et l'acteur complice Laurent Poitrenaux, le tandem s'illustre en quatre spectacles, du monologue soliloquant à la comédie chorale : Le Colonel des Zouaves (1998), Retour définitif et durable de l'être aimé (2003), Fairy Queen (2004) et Un nid pour quoi faire, initié en 2009. Après deux principales expériences au Festival d'Avignon - la création en 1989 de l'opéra Roméo & Juliette dont il signait le livret pour Pascal Dusapin, et une résidence à la Chartreuse en 2004 au sortir de laquelle il présentait, avec Ludovic Lagarde, Fairy Queen, Le Colonel des Zouaves et Oui dit le très jeune homme de Gertrude Stein - dont il assurait la traduction -, Olivier Cadiot est cette année l'un des deux artistes associés du Festival.

Ludovic Lagarde

Fuyant le juste milieu, Ludovic Lagarde est un artiste de contrastes : son théâtre chatoie, les voix éclatent, comme les couleurs, les rires ou la violence. À la mesure et la demi-teinte, il préfère les excès, quitte à tutoyer le baroque et se confronter à l'artifice. Il débute par du Beckett (Trois dramaticules), du Brecht (Le Cercle de craie caucasien), du Bond (Maison d'arrêt), puis rencontre Olivier Cadiot, auquel il commande Sœurs et Frères en 1993. Le mode opératoire de leur collaboration se met en place avec Le Colonel des Zouaves, en 1998, quand les romans de l'écrivain deviennent de véritables pièces entre les mains du metteur en scène : ce dernier adapte, monte, puise à sa manière dans la matière texte, pour offrir à son acteur fétiche, Laurent Poitrenaux, des registres de voix, de visions, de réminiscences et de cérémonies, aussi virtuoses que profonds et réjouissants. S'ensuivent Retour définitif et durable de l'être aimé, puis Fairy Queen, créé en 2004 au Festival d'Avignon, en même temps que Oui dit le très jeune homme, pièce de Gertrude Stein traduite par Olivier Cadiot.

Parallèlement, Ludovic Lagarde, formateur et découvreur d'acteurs, conserve une activité de pédagogue. Directeur de la Comédie de Reims depuis janvier 2009, il travaille également avec le directeur musical Christophe Rousset pour mettre en scène des opéras baroques français, avec Pascal Dusapin pour la reprise de son Roméo & Juliette à l'Opéra Comique, avec Wolfgang Mitterer pour la réalisation de son Massacre. Il vient de créer Doctor Faustus Lights the Lights, un opéra-rock d'après Gertrude Stein. À Avignon, Ludovic Lagarde a dirigé en 2005 des lectures de textes belges avec de jeunes comédiens, monté le Richard III du Flamand Peter Verhelst en 2007 et mis en scène la promotion de l'ERAC en 2008, dans le cadre d'Écoles au Festival. Cette année, avec Olivier Cadiot, ils ont présenté Un nid pour quoi faire en première partie du Festival.



autour d'Olivier Cadiot

LECTURE / LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

25 juillet - 23h - ÉCOLE D'ART - entrée libre

Un mage en été, lecture de et par **Olivier Cadiot**

CONVERSATIONS DE L'ÉCOLE D'ART

23 juillet - 17h - ÉCOLE D'ART

Sur l'œuvre d'Olivier Cadiot.

avec **Michel Gauthier, Florence March** modération **Karelle Ménine**

et aussi...

LECTURES D'ÉCRIVAINS

23 juillet - 11h - MUSÉE CALVET

Respirations et Brèves Rencontres

texte de **Bernard Heidsieck** lu par **Laurent Poitrenaux**

LECTURE / PETIT THÉÂTRE DE LA MOUETTE

24 juillet - 15h - MAISON JEAN VILAR

Le Chant du cygne de Tchekhov lu par **Ludovic Lagarde** et **Laurent Poitrenaux**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du Spectateur* et sur le site internet du Festival.

découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques. Sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.